## 1re transformation

# La valse des scieries industrielles en Europe et aux États-Unis

**Faute de rentabilité ou à cause de problèmes d'approvisionnement, des sites industriels de sciage sont arrêtés ou déplacés à l'intérieur de l'Europe ou encore en direction des États-Unis, comme le prévoit le groupe autrichien Klausner.**

L'observatoire du métier de la scierie pointait en 2007 dans un des scénarios de "L'étude prospective de la scierie française à l'horizon 2016" *(1)* la possibilité que des groupes étrangers installent leur outil de production industrielle hors de chez eux et au cœur d'un massif donné afin d'en prélever l'essence phare. On peut citer les exemples de l'Allemand Pollmeier, spécialiste du hêtre, qui a tenté en 2009 de s'installer dans les Vosges, du scieur belge Fruytier installé en Côte-d'Or qui vise une production annuelle de plus de 500.000 m³ ou encore du groupe belge Industrie du Bois Vielsam (IBV), qui souhaite installer dans la Nièvre un complexe industriel de sciage proche de 600.000 m³ combinant séchoirs, cogénération et fabrication de pellets *(2)*. La valse des scieries se poursuit aussi en Allemagne, Suède, Finlande, Pologne, Russie et dans d'autres pays de l'Europe de l'Est. Les groupes n'hésitent plus à arrêter une scierie industrielle là et à la remonter ailleurs lorsque l'épuisement de la ressource est à son terme ou lorsque l'approvisionnement ne correspond plus aux volumes nécessaires et surtout aux coûts souhaités capables d'équilibrer des bilans financiers tendus par une crise économique qui perdure depuis 2009.

### Le groupe Klausner aux USA ?

Le groupe autrichien Klausner, avec plus de 4 millions de m³ de sciages en 2008, 2e producteur européen après Stora, (5.9 millions de m³) *(3)*, grand exportateur vers les États-Unis avant la crise des subprimes et la chute du marché de la construction outre-Atlantique, a dû réduire sa voilure depuis 2008 *(4)*. Résultat, une prévision de production de 800.000 m³ en 2010 sur deux sites et une chute à la 20e place dans le "top 20 des scieries européennes en 2010", selon l'OES. Peu d'informations ont filtré, mais Klausner holding USA, selon le journal Holzkurier du 14 février 2013, annonçait l'installation de son futur site de production à Live Oak en Floride. Selon le maire de la commune *"75 des 100 hectares sont prêts pour le début de la construction après défrichage et terrassement"*. Le groupe autrichien ne précise pas l'entrée en activité, mais ce que l'on sait à la lecture de plusieurs articles de la presse américaine, c'est que le projet est ambitieux. De là à penser que Klausner va récupérer son volume de sciage disparu, il n'y a qu'un pas. Le site TheTandD.com (The times and democrat newspaper) du 26 janvier 2013 relaie l'information de l'organisme "economicdevelopmenthq.com" en précisant que l'installation de la future scierie Klausner dans le comté de Suwannee créera 350 emplois permanents avec un salaire moyen de 30.000 dollars. L'installation comptabilisera 130 millions de dollars de *"hautes technologies"* et devrait produire 700 MPP *(5)*, soit un volume scié d'environ 2,6 millions de m³/an. *"Ce projet est énorme et de nombreux défis ont été relevés avec le comté de Suwannee. Nous sommes heureux d'être ici et seront bons citoyens dans cette communauté"*, a déclaré Friedrich Klausner. Le comté de Suwannee voit d'un très bon œil l'implantation de Klausner en raison des emplois directs et indirects créés dans une région qui compte 11% de chômeurs. Le Suwannee Democrat du 26 décembre 2012 notait que *"le projet Klausner a été secret et le reste"*. Il n'a jamais été clairement dit si la compagnie prévoyait de construire plus d'une scierie aux USA. Selon l'organe de presse américaine, *"le comté a travaillé en étroite collaboration avec l'avocat de la compagnie afin d'établir le contrat"*. Selon le président du conseil du comté de Suwannee, Wesley Wainwrigt, *"le comté a fait tout ce que la société a demandé"*, soit un subventionnement de 3,34 millions de dollars à la fin du projet.

**Un marché français en baisse**

D'après l'étude réalisée entre juin 2011 et février 2012 sur les chiffres de l'année 2010 par LCB et la FNB, dans le cadre de l'observatoire économique de France bois forêt, le marché des sciages en France est estimé à 11,1 millions de m³, en baisse en moyenne de 1,2% par an par rapport à 2001.

### Deux autres projets en Caroline

En décembre dernier, le groupe Klausner annonçait un autre projet de 350 emplois grâce à un investissement de 110 millions

Le Bois International L'officiel du Bois

de dollars en Caroline du Nord ainsi qu'un troisième projet dans le comté d'Orangeburg en Caroline du Sud, mais sans aucune précision sur son importance. Sur ce dernier projet, la situation semble en revanche plus compliquée.

D'après le journal de Caroline du Sud The State, du 17 février dernier, *"le projet de scierie de Klausner Holding USA serait un des plus grands dans le monde, rival des scieries du Nord-Ouest et du Pacifique"*. La scierie qui serait installée dans le comté d'Orangeburg serait neuf fois plus grande que la scierie moyenne de Caroline du Sud. En conséquence, les 18 propriétaires des scieries du comté disent qu'il sera difficile de rivaliser. De plus, ils craignent un déboisement massif et surtout un prélèvement supérieur à la croissance biologique. Selon Micky Scott, copropriétaire de bois sciage Collum situé à Allendale, à 40 kilomètres, le projet de scierie géante *"menace son gagne-pain. C'est une honte, pour nous qui sommes d'ici, que l'État juge bon de donner à une société étrangère de l'argent pour venir nous concurrencer et nous mettre en faillite"*. Pour ce propriétaire de scierie qui emploie 200 ouvriers, sa scierie serait cinq fois plus petite que l'usine Klausner qui verrait passer sur son site 500 camions par jour, bien qu'une ligne ferroviaire soit construite à terme afin de limiter les impacts. Yassa du "Natural Ressources défense Council", groupe national de conservation, parle lui *"d'une véritable menace pour l'environnement et en particulier sur la forêt du Sud-Est qui ne pourra pas résister à la pression du marché"*.

**Les industries en tête**

Le marché des industries du bois reste le premier débouché des sciages (4,7 millions de m³), devant les entreprises de BTP (3,8 millions de m³).

Les propriétaires de la ressource qui ont des difficultés à obtenir de bons prix pour le bois pourraient quant à eux tirer un bénéfice certain de l'installation de Klausner. De même pour le développement économique de la région, Gregg Robinson, directeur du développement économique du comté d'Orangeburg, voit d'un bon œil la création d'emplois et le fait que Klausner *"pourrait fournir des déchets de bois pour les centrales de biomasse de la zone"*. Pour cette raison l'État offre des millions de dollars et des incitations économiques. Mais le projet de Caroline du Sud n'est donc pas encore concrétisé. Klausner attend sans doute de "tester le marché" avant de construire les nouvelles scieries.

## Un avenir en question

Les restructurations qui s'opèrent dans le domaine de la transformation du résineux en Europe comme aux États-Unis suscitent les mêmes objectifs, se rapprocher le plus possible des marchés, des massifs forestiers et d'une ressource abondante en vue de satisfaire une production massifiée. On voit également que la création-développement d'un site industriel, s'il apporte de l'activité, donc de l'emploi, soulève aussi l'incompréhension des acteurs en place qui se voient directement menacés dans leur activité, sans parler des pressions exercées par les écologistes. Les soutiens étatiques et politiques se positionnent difficilement entre des intérêts différents et contradictoires. Au final, des questions se posent aujourd'hui au regard de la concentration des scieries mondiales et des mégagroupes de sciage cherchant à repositionner leurs stratégies pour les dix années à venir.

De notre correspondant

**Maurice Chalayer**

*(1) Éditions L'Harmattan.*
*(2) Lire par ailleurs :*
*- "Allemagne/le hêtre livre son âme chez Pollmeier", dans le Bois International n°32 du 27 septembre 2008 ;*
*- "Développement industriel/ La scierie Fruytier opérationnelle mi-2009", dans le Bois International n°30 du 13 septembre 2008 ;*
*- "Bourgogne/scierie, cogénération, pellets : un projet trois en un d'ici 2013", dans le Bois International n°13 du 2 avril 2011.*
*(3) Rapport d'activité de l'organisation européenne des scieries (OES).*
*(4) En 2011, Klausner a cédé au Russe Ilim Timber les scieries de Wismar et de Landsberg, quant à la scierie Klausner de Basse-Saxe elle a été réinstallée chez Södra en Suède.*
*(5) Millions de pieds-planche de bois.*